

Préface : Le devoir théologique

† Rév. Père Dr Jean BOBOC

Le projet d'*Analecta Dumitriana*¹, revue de théologie orthodoxe directement ou implicitement liée à la pensée du grand théologien roumain, le Père Dumitru Stăniloae, voit enfin sa réalisation avec ce premier numéro, encore bien mince par son volume mais riche de promesses.

Insuffisamment connue dans le monde francophone, la profondeur géniale de ce monument de l'Orthodoxie, « celui que le théologien orthodoxe français Olivier Clément et l'archevêque de Dioklétia, Kallistos Ware ont appelé *le plus grand théologien du xx^e siècle*, ou que le Père Jean Meyendorff estimait *le plus grand théologien orthodoxe du monde entier*² et que le théologien protestant Jürgen Moltmann considère comme le théologien panorthodoxe par excellence », comme nous l'écrivions dans notre Grande introduction à la traduction française de sa *Dogmatique*, toujours en attente de parution chez l'éditeur, ouvre par l'étendue de ses connaissances d'innombrables champs de recherche pour les théologiens actuels.

De larges avenues de réflexions théologiques, philosophiques, psychologiques, directement liées aux différentes disciplines et matières de la théologie systématique mais encore bien au-delà, ouvertes par ce grand savant très au fait des mouvements de pensées de son temps, sont désormais empruntées par nombre de théologiens orthodoxes roumains et étrangers qui se familiarisent avec l'originalité d'un penseur de la tradition orthodoxe sans cesse renouvelée. Rien de paradoxal en ce renouvellement dynamique de la tradition puisque « le développement de la Tradition, dit Vincent de Lérins, ne signifie pas son changement, mais « son amplification en elle-même »³.

Le Père Dumitru Stăniloae a beaucoup insisté sur cet aspect dynamique de la tradition permettant des recherches dont la sagesse de l'Église dira avec le

¹ Le projet de la revue du Centre orthodoxe d'études et de recherches « Dumitru Stăniloae » (CDS) a reçu un coup d'arrêt par le départ prématuré du Père Jean Boboc. Il a été relancé en 2022 sous l'impulsion et le travail bénévole du Dr Emanuel Dobre et du Père Constantin Pogor, qui ont œuvré à la mise en place du Comité de rédaction et du Conseil scientifique, ont défini les normes de citation à transmettre aux auteurs et ont repris les anciens textes pour uniformiser l'apparat critique. En outre, lors de la première réunion du Comité de rédaction, il s'est révélé nécessaire de modifier légèrement le nom de la revue, afin d'assurer une plus grande clarté quant à son format et à son contenu : *Dumitriana* est une Revue orthodoxe de théologie, qui fait mémoire et rend hommage, par son nom, au Père Dumitru Stăniloae.

² Ion IONIȚĂ, « Teologia ca experiență a misterului divin. Omagiu memoriei Părintelui Profesor Dumitru Stăniloae », dans *Părintele Dumitru Stăniloae în conștiința contemporanilor. Mărturii, evocări, amintiri*, Iași, Editura Trinitas, 2003, p. 224.

³ Vincent DE LÉRINS, *Commonitorium Patrum* (PL, 50), col. 668.

temps leur bien-fondé ou leur erreur. Cela justifie aussi l'espérance de progrès théologique qui

s'explique aussi par le progrès spirituel de l'humanité au cours des temps, et par les problèmes nouveaux de l'humanité, en fonction desquels se réalise ce progrès. En résumé, le progrès réel de la théologie et par là sa justification en tant que théologie vivante – car sans un tel progrès, la théologie n'apparaît pas justifiée, étant alors une insuffisante répétition des formules anciennes – est lié à trois conditions : la fidélité envers la Révélation en Christ, manifestée dans la Sainte Écriture et dans la Sainte Tradition et vécue de manière ininterrompue dans la vie de l'Église ; la responsabilité envers les croyants de l'époque où s'élabore cette théologie ; l'ouverture à l'avenir eschatologique, c'est-à-dire l'obligation d'entraîner les croyants vers leur véritable accomplissement dans ce futur. Ne pas remplir l'une ou l'autre de ces conditions donnerait naissance à une théologie insuffisante et largement inutile, voire parfois nuisible pour l'Église et les croyants⁴.

Allant plus loin encore, le Père Stăniloae ajoutait :

C'est une théologie insuffisante que celle qui consiste en une répétition littérale des paroles et des formules du passé. C'est une théologie nuisible, celle qui s'incruste dans les formules d'un système révolu, les confondant avec la Révélation elle-même, comme l'a fait durant des siècles la théologie catholique, répétant commodément les formules devenues opaques de certains manuels du XIX^e siècle, influencés par la scolastique, et faisant d'elles un critère infaillible de jugement pour l'Orthodoxie. C'était une théologie qui empêchait tout nouveau et progrès spirituel, qui perdait tout sens dynamique, reflétant un ordre statique et extérieur qu'elle pensait parfait [...] Cette théologie était coupable d'une triple infidélité : envers le caractère illimité de la Révélation, envers la contemporanéité et envers le futur.

Après avoir souffert de la théologie d'école et de la scolastique répétitive qu'il avait rencontrée à ses débuts à l'Université de Cernăuți, le Père Dumitru Stăniloae a compris que les concepts du moment n'étaient pas à rejeter. C'est pourquoi, disait-il,

l'enfermement dans des concepts qui ont perdu toute validité avec la disparition de l'époque à laquelle ils ont été pris, et la volonté de les maintenir en permanence comme base de la théologie, font des formulations de celle-ci des éléments morts et aliénants pour la vie de l'Église et des croyants des époques successives. À cela s'applique particulièrement ce que nous avons déjà mentionné, à savoir que ce n'est pas tout de la théologie qui est assimilé par l'enseignement ecclésial définitif. L'Église assimile seulement dans son enseignement ce qui, en fait, a une signification pour toute époque. C'est pourquoi, il est bien que la théologie prenne de la réflexion de chaque époque ce qui est constamment valable.

Cependant, il faut aussi se méfier de l'esprit du temps, et particulièrement aujourd'hui lorsque des thèmes toxiques s'introduisent dans le dialogue interreligieux. C'est ainsi que le grand théologien orthodoxe n'hésitait pas à prendre ses

⁴ Dumitru STĂNILOAE, *Teologia dogmatică ortodoxă*, vol. 1, Bucarest, IBMBOR, 1996, 2^e éd., p. 7.

distances vis-à-vis de courants qui traversaient le protestantisme et le catholicisme romain.

Plus nuisible encore, écrivait-il, est une théologie qui abandonne totalement la Révélation en Christ, conservée dans la Sainte Écriture et dans la Tradition de l'Église, dans sa volonté d'adaptation exclusive à ce qu'elle considère comme l'esprit du temps. Telle est la théologie protestante bultmannienne qui considère tous les événements essentiels du début du christianisme comme des mythes. Telle est la conception semblable de l'évêque anglican Robinson, ou la théorie d'un christianisme sans Dieu, celle du mouvement théologique américain, « la mort de Dieu ».

Quelle est donc de nos jours la mission du théologien, telle que le Père Stăniloae nous en confie la feuille de route ?

Nous, les théologiens d'aujourd'hui nous pouvons et devons relever plus que dans le passé l'apport humaniste chrétien des principaux actes de la Révélation divine culminante en Christ, – comme l'Incarnation du Fils de Dieu, Son sacrifice sur la croix, Sa Résurrection et Son Ascension comme homme – avec les conséquences qui en découlent pour le service du progrès et de la spiritualisation en général. Ceci est le sens positif de l'ouverture de la théologie envers le monde, tout en restant fidèle à elle-même : donner toute son attention au *saeculum*, au sens de la reconnaissance de la consistance et de la valeur du monde, de l'aide qu'il faut lui apporter pour un véritable développement de ce qui constitue l'authentique humanité chrétienne. Les dogmes de l'incarnation, de la résurrection, de la déification contribuent grandement à ce progrès de l'humanité dans son authenticité.

Dans les magnifiques pages de son introduction à sa *Dogmatique*, le Père Dumitru Stăniloae résumait les conditions et les modalités de ce programme d'actualisation de la théologie.

Autant nuisible est la théologie enfermée dans les formules du passé, autant insuffisante est celle attachée exclusivement au présent. Mais tout autant nuisible et génératrice de désordres est aussi la théologie qui n'accorde d'attention qu'au futur, une théologie dominée par un esprit exclusivement eschatologique, qui néglige la réalité de la vie présente et l'aide qu'il faut lui apporter. Ce caractère se manifeste souvent dans la théologie protestante qui déprécie le présent et l'obligation de spiritualisation de l'homme dans le temps et de son appel à remplir ses devoirs envers ses semblables, ne s'occupant exclusivement que de l'espérance eschatologique. L'attente tendue vers la vie d'après la fin du monde, atteint un accent à peu près exclusif, en particulier dans certaines sectes néo-protestantes.

L'apôtre de l'amour entre les hommes comme condition indispensable pour parvenir à Dieu, écrivait alors qu'une

théologie chrétienne totale et ouverte à un véritable progrès doit être certainement animée aussi par l'espérance et la perspective de l'avenir eschatologique, mais cette espérance et cette perspective sont soutenues par l'expérience présente d'un progrès continu dans la spiritualisation et l'amélioration des relations d'amour entre les hommes. On avance vers cet avenir par le progrès spirituel actuel à partir de la source fondamentale de la Révélation qui a culminé en Christ, il y a maintenant deux

mille ans, comme nous l'assurent les documents bibliques de cette Révélation et le témoignage des siècles chrétiens jusqu'à aujourd'hui.

Brossant le tableau général de ce que doit être la théologie et en fixant les limites à ne pas dépasser pour ne pas tomber dans le pathos et l'hérésie, le théologien concluait ainsi :

La théologie doit être, de même que l'Église, apostolique, contemporaine de chaque époque et aussi prophétique-eschatologique. Dans son avancée, elle ne doit pas se couper de l'Église, mais progresser avec l'Église, elle-même conduite en avant vers le Royaume des cieux. Elle doit être apostolique, car elle doit être sans cesse un témoignage sur le Christ, Révélation définitive, tout comme la prédication des Apôtres a été un témoignage sur le Christ, révélation définitive. Elle doit être en même temps eschatologique, parce que l'eschatologie est comprise et dans le Christ et dans la prédication eschatologique. Mais elle ne doit pas être prophétique en ce sens qu'elle prophétiserait un degré plus élevé que celui de la Révélation en Christ, mais elle est prophétique au sens où elle esquisse nos pas futurs dans la découverte des trésors cachés en Christ. Elle peut être prophétique en expliquant le Christ ressuscité, comme représentant notre état de vie future, mais elle ne doit pas promettre un état futur au-delà du Christ. Ce caractère peut être appelé prophétique-eschatologique, mais non pas purement et simplement prophétique, du fait qu'on ne prophétise pas autre chose qu'un futur donné en Christ et que nous partagerons nous aussi.

Par ces trois attributs, la théologie est traditionnelle et en même temps contemporaine et prophétique-eschatologique. Elle est fidèle au passé sans être refermée sur lui, elle est fidèle à l'homme contemporain, mais elle a son regard ouvert au-delà de sa phase actuelle. La théologie doit être ancrée dans le fondement inchangé posé par le Christ, tout en rendant accessibles les richesses du Christ aux hommes d'aujourd'hui et en les préparant à leur pleine participation dans le siècle futur, constituant par cela un ferment de progrès à chaque époque.

La théologie réussit à faire cela en ouvrant la contemplation de Dieu aujourd'hui, en préparant pour demain une vision plus plénière de Dieu, en prenant force en Dieu qui a donné à l'homme cet élan par la création, et à l'Église et à la théologie, par l'Incarnation de Son Fils, Sa Crucifixion et Sa résurrection. La théologie sera efficace si elle demeure toujours devant la face de Dieu, pour aider les croyants à être de même dans toute leur activité : à Le voir dans les formules du passé, à L'exprimer par les interprétations actuelles, à remplir les hommes d'espérance et les exhorter à avancer vers l'union plénière à Dieu dans la vie future.

C'est, forts de cette conception générale de la théologie et du devoir du théologien, que nous saisissons la nécessité de faire connaître des travaux qui imprégnés de la tradition vivante s'inscrivent dans la dynamique lancée par le Père Stăniloae et osent même des avancées ouvertes à la confrontation des idées.

L'objet de cette revue n'est cependant pas de présenter des études thématiques sur la pensée du Père Stăniloae, d'autres ouvrages et symposiums le font avec suffisamment de bonheur, encore que cette possibilité ne soit pas exclue. En échange, le but est de favoriser des études et des réflexions personnelles de théologiens sur des sujets qui peuvent révéler un écho plus ou moins immédiat de la

méditation des auteurs révélant leurs rapports spirituels, voire parfois leur dépendance à la théologie stăniloaeenne et de les publier ici.

C'est ainsi qu'avec ce premier numéro, nous bénéficions de l'apport de théologiens qui pour la plupart enseignent au Centre d'Études et de Recherches Dumitru Stăniloae de Paris.

L'enseignant invité Christos Arampatzis, professeur de patristique à la faculté de théologie de l'Université Aristote de Thessalonique, nous confie la carence de traduction en langue grecque de l'œuvre du Père Dumitru Stăniloae, encore insuffisamment connu, si ce n'est par les traductions anglaises, allemandes et maintenant françaises.

Le Rév. Père Dr Marc-Antoine Costa de Beauregard, ancien élève en Roumanie du Père Stăniloae, et professeur de dogmatique et de liturgie au CDS, nous invite à une réflexion approfondie sur « Le mystère de l'économie selon le Père Dumitru Stăniloae ». L'auteur insiste particulièrement sur le Logos hypostase de la souffrance, celle du Christ Pontife, concluant que c'est face aux tentations et épreuves probatoires que le baptisé peut réaliser son devenir hypostatique.

Le Rév. Père Dr Iosif Răzvan Bena, scientifique de renom, approche la question fondamentale de la Révélation, dans son article « Science and the *logoi* », en des termes que le Père Stăniloae aurait sans doute approuver. Les références à Denys l'Aréopagite et surtout à Maxime le Confesseur et autres Pères de l'Église se marient à des considérations scientifiques actuelles avec un égal bonheur.

Le professeur Yvan Koenig, traducteur de nombreux textes de patristique dont ceux de Palamas, dont il est fin connaisseur, enseignant la patristique au CDS, propose une introduction à la prière des moines d'Égypte. Sous le titre « Place et rôle de l'Écriture dans la prière individuelle des moines d'Égypte (IV^e/V^e siècles) », l'auteur montre combien l'utilisation de l'Écriture et des Psaumes sont pour les moines d'un emploi quasi « sacramentel ».

Madame Ana Palanciuc, professeur-chercheur à l'Université Paris VII et très versée dans l'œuvre de Maxime le Confesseur, tout comme le Père Stăniloae, nous offre une réflexion profonde sur la traduction et la relecture que fait de Saint Maxime le Confesseur le Père Dumitru Stăniloae. L'auteure montre combien la portée des notes du Père Stăniloae dépasse largement le prétexte informatif.

Le Rév. Père Professeur Gérard Reynaud, professeur de Nouveau Testament au CDS, nous propose l'étude « Éléments sur les *eschata* dans les deux épîtres de Saint Paul aux Thessaloniens et la première aux Corinthiens ». L'auteur y fait une heureuse jonction entre les paroles de Saint Paul concernant les fins dernières et les chapitres apocalyptiques des synoptiques, le Saint Évangile selon Saint Jean et naturellement de l'Apocalypse, reliant ces notions aux propos eschatologiques du Père Dumitru Stăniloae.

Quant à nous-même, le Rév. Père Dr Jean Boboc, professeur d'anthropologie patristique et de bioéthique au CDS, nous nous sommes efforcés dans notre article « Manducation et christification » de montrer sur des bases concrètes de physio-

logie peu connues, combien l'eucharistie réalise une véritable christification somato-spirituelle de l'homme, selon l'enseignement anthropologique du Père Stăniloae.

La diversité des thèmes traités dans ce premier numéro d'*Analecta Dumitriana*, allant de la Révélation aux fins dernières, en passant par les Pères de l'Église et ceux du désert, est emblématique de notre projet d'accueillir des études orthodoxes variées et fidèles à la Tradition vivante telle que le Père Dumitru Stăniloae nous l'a enseignée.

Nous remercions vivement tous les auteurs pour leur précieuse collaboration et les invitons à poursuivre leurs efforts dans de nouveaux travaux fidèles à la pensée du grand théologien de l'Orthodoxie.